

ENTRETIEN

Romain Lejeune

“Des histoires inédites”

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Après celle consacrée à Damien Saez, Romain Lejeune sort une biographie du groupe de rock français Luke. Il nous dévoile les coulisses de 18 mois de travail et d'échanges.

- **Romain Lejeune** a 31 ans, il est journaliste, auteur et éditeur.
- **Il a obtenu un bac littéraire** à Charleville-Mézières, au lycée Sévigné, puis il a fait cinq ans d'étude en histoire à Lille et deux années en alternance à l'Institut pratique du journalisme (IPJ Paris Dauphine).
- **Il est pigiste pour différents médias** dont Les Inrockuptibles et Radio France.
- **Il a créé les Éditions Braquages** en novembre 2014 pour la sortie de la biographie de Damien Saez. Son nouveau livre, « Luke, Hasta Siempre, la Biographie » sortira le 21 juin. Il est disponible en pré-commande sur www.leseditionsbraquage.com au prix de 16 euros.

Après la biographie de Damien Saez fin 2014, vous éditez une biographie inédite du groupe Luke. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ? Indiscutablement, l'histoire du groupe ! Elle symbolise à elle seule vingt ans d'histoire de la musique rock en France. Les membres de Luke ont rencontré des personnages incroyables, ont connu en 2005 la gloire puis des passages plus difficiles. Derrière une carrière, il y a de l'humain, des émotions, des moments forts et d'autres plus doux... Je voulais donc dépeindre au plus grand nombre le quotidien d'une vie d'artiste, au-delà du fantasme que ce métier peut parfois renvoyer dans l'imaginaire collectif.

Combien de temps avez-vous consacré à la conception de ce livre ?

La première rencontre a eu lieu le 9 décembre 2015 à La Cigale, à Paris. Après un concert très émouvant, livré devant 1 500 personnes survoltées, j'ai pu rencontrer Thomas Boulard, le chanteur du groupe Luke. C'est assez inexplicable mais le courant est tout de suite passé. Nous nous sommes revus à la terrasse d'un café quelques jours plus tard, dans le XX^e arrondissement, puis nous avons convenu d'un agenda qu'il a parfaitement respecté, ce qui m'a permis de recueillir des propos riches et détaillés.

Progressivement, j'ai eu accès à l'entourage du chanteur : les musiciens, sa maman que je suis allé



Romain Lejeune : « Quand vous passez un an et demi sur un projet, comme c'est le cas pour la biographie de Luke, vous ne savez pas si cela va marcher ou non. Au moment de la sortie, c'est un grand saut vers l'inconnu... »

rencontrer à Bordeaux, les personnes qui travaillent avec lui, au quotidien. Tous les interlocuteurs ont joué le jeu et cela se ressent, je crois, dans ce livre qui a été écrit en dix-huit mois.

Dans « Luke, Hasta Siempre, la Biographie », vous évoquez aussi la métamorphose de l'industrie du disque...

Cette crise du disque a touché de plein fouet tout le secteur. Au début des années 2000, les CD se vendaient encore comme des petits pains. Progressivement, le développement d'internet a changé la donne : musique disponible en ligne, piratage... Cela a complètement métamorphosé cette indus-

trie qui n'a pas tout de suite su s'adapter à ce phénomène. Petit à petit, les labels et les plates-formes de diffusions comme Deezer ont trouvé des accords pour que chacun s'y retrouve mais, en 2005, après l'immense succès de Luke et ses 350 000 albums vendus de « La Tête en Arrière », tout restait à faire pour espérer garder le cap.

Pensez-vous, comme ça a été le cas pour la bio de Damien Saez, qu'il y a une attente du public pour ce type d'ouvrage ?

Je l'espère pour deux raisons. La première, c'est que ce livre n'est pas seulement l'histoire d'un groupe de rock comme il en existe beaucoup. Jamais personne ne

s'était plongé auparavant dans le parcours surprenant de Luke.

C'est d'ailleurs le cheval de bataille des Éditions Braquage... Raconter des histoires inédites, dont personne n'a jamais parlé en détail, et avec l'accord des personnalités concernées, pour que le propos soit le plus précis possible. La seconde raison, c'est de montrer qu'il est possible de vivre de sa passion, de partir de Bordeaux, comme l'a fait le chanteur du groupe, d'arriver à Paris et de percer dans un milieu aussi difficile que celui de la musique.

Ce n'était pas gagné d'avance, mais Thomas Boulard y a cru, et cela méritait d'être raconté, ne serait-ce

que pour donner l'inspiration à d'autres musiciens en herbe !

Qu'est-ce qui vous a conduit à l'écriture de biographies d'artistes ?

Depuis 2011, je suis rédacteur pour le magazine Les Inrockuptibles, essentiellement dans les pages consacrées à la musique. Par conséquent, j'ai eu la chance d'assister à beaucoup de concerts et d'interviewer un grand nombre d'artistes. De fil en aiguille, des liens se sont tissés avec certains d'entre eux. C'est ce qui me pousse à rédiger un livre comme « Luke, Hasta Siempre », ou comme « Damien Saez à corps et à cris » (la biographie du chanteur Saez, 10 000 exemplaires vendus à ce jour) pour partager ces expériences et raconter la vie de personnalités parfois complexes, souvent touchantes et toujours singulières.

Vous avez également publié « Jeunesse tu comptes ! », un manifeste sur la jeunesse d'aujourd'hui. Quel message vouliez-vous faire passer ?

Avec « Jeunesse tu comptes ! », je souhaite m'adresser aux jeunes dans leur ensemble, leur dire qu'ils sont beaux, qu'ils doivent croire en eux et en leur rêve, en leur glissant quelques pistes concrètes pour avancer sereinement.

Ce livre a été écrit en réaction aux discours des politiques qui, ces derniers mois, me semblaient être à côté de la plaque quand il s'agissait de parler de la jeunesse. C'était assez désespérant ! Pour l'anecdote, et sans que je sois sollicité par ses équipes, l'ouvrage a inspiré la lettre aux Français adressée par La Poste à plusieurs millions de personnes par Benoît Hamon pendant la campagne présidentielle.

Vous travaillez déjà sur un autre projet ?

Oui, sur un nouvel ouvrage à paraître à la fin de l'année. Il s'agit de la biographie du groupe The Inspector Cluzo, venu au Cabaret Vert l'an dernier sur la grande scène. Ce duo mène deux vies de front, l'une très rurale dans une ferme de Gascogne et l'autre sur les plus grandes scènes du monde, où ils font danser les foules. Je n'en dis pas plus pour l'instant mais c'est un projet particulièrement passionnant qui pourrait faire bouger les choses. ■

Propos recueillis par VALÉRIE LÉONARD